

Bonjour, Saintonge

Au vent des souvenirs, un soir j'ai fait un rêve
Et j'ai vu reflourir, sortant d'un vieux coffret,
En une heure charmante, autant qu'elle fut brève
Le rappel d'un passé que mon pays m'offrait.
Et j'ai vu défiler, ainsi que dans un songe,
Les yeux à demi-clos pour voir avec le cœur
Ce pays merveilleux qu'on nomme la SAINTONGE
Gâté par la nature et combien séducteur !
C'est le pays joyeux où la grive d'automne
Se grise de fruits d'or parmi les pampres roux,
Où le gai vendangeur sous la hotte chantonne
A l'appel des « coupeurs » qui boivent le vin doux.
C'est la SEUGNE dolente au long cours qui serpente
Et coule lentement au pied d'un vieux donjon
Et c'est aussi, là-bas, le doux fleuve CHARENTE
Cette écharpe d'argent du beau pays santon !
Puis les murs écroulés d'où l'on voyait, des stalles,
Les gladiateurs casqués dans le cirque romain
Où le vaincu tombé attendait des vestales
La grâce ou bien la mort d'un signe de leur main !
C'est l'île d'OLERON, c'est l'île lumineuse
Où le mimosa d'or fleurit malgré l'hiver
Auprès des maisons blanches... c'est la grande charmeuse
Où LOTI, éternel voyageur de la mer
Oubliant pour toujours *Madame Chrysantème*
Chantre de *Ramuntcho* et chantre du soleil,
Dans l'enclos des aïeux est revenu quand même
Reposer sous un myrte en un dernier sommeil !
C'est ROYAN qu'une fée surnommait « la coquette »
Un écrin entr'ouvert sur le vaste Océan
Une vague à VALLIÈRES... le vol d'une mouette...
Un coucher de soleil sur le vieux CORDOUAN !
Et c'est aussi la terre à la liqueur divine
Où croît la sainte vigne au pays du cognac
Et les hauts sapins verts d'où saigne la résine
Des gars au grand béret des landes de JONZAC !
C'est un soir embaumé au bord de la BOUTONNE
Qui passe, langoureuse entre les peupliers
Et la forêt d'AULNAY où quelque piqueur sonne
Du cor pour appeler ses chiens dans les halliers !
C'est le cadre enchanteur des rives de l'ANTENNE :
MATHA et ses lavoirs, auprès d'un vieux château
Où l'on mangeait, grillée, à la mode ancienne
L'anguille des graviers « buffée » par un chapeau !
C'est un conte de fée à l'abri des poternes
D'un manoir de légende, austère mais charmant :
Stalactites d'argent suspendues aux cavernes
LA ROCHECOURBON de la belle au bois dormant !
C'est BROUAGE la morte qui vit une princesse
Pleurer sur ses remparts son amour infini,
Dont les machicoulis ont connu la détresse

D'un cœur qui fut celui de Marie MANCINI.
C'est FOURAS... l'île d'AIX... la fin des épopées...
La chute d'un empire et les ailes brisées,
Un conquérant trahi par le sort des épées
Méditant sur la gloire et les lauriers passés !
C'est le pays sacré des mangeurs de « chaudrée »,
Des mangeurs de « cagouilles », de « mongettes » aussi,
Des mangeurs de « graton » et de la « tantouillée »
Que les gourmets fervents appellent « gigouri » !
C'est le pays béni où l'on sert les saucisses
Avec l'huître de « claire » arrosée de vin blanc.
MARENNES réputées qui faites nos délices,
Huîtres de la TREMBLADE ou bien de BOURCEFRANC !

Les femmes de chez nous, en coiffes de dentelles,
Immenses cathédrales tissées en plus d'un soir,
Plus fines que ne sont de fines « arentelles »
Pendant quelques instants vont revenir vous voir.
Évoquant devant vous quelques joies éphémères
Habillées comme il sied, à la mode d'antan,
En les voyant « tourner » les danses des grand'mères
Vous sourirez à ce rappel du bon vieux temps !

Sourire... c'est déjà signe de bonne humeur..
Qu'importe si la muse en un méchant poème
Pour chanter la Saintonge a trahi son auteur,
Ce soir mon cœur m'a dit de la chanter quand même !